
S O M M A I R E

- 6-7 Dix raisons de choisir Bruxelles**
 - 8-11 Bruxelles express**
 - 12-27 S'expatrier à Bruxelles**
 - 14** Expatriation, mode d'emploi
 - 17** Les formalités administratives
 - 21** Bruxelles, combien ça coûte ?
 - 28-45 Un week-end de repérage**
 - 30** Repérage jour 1
 - 36** Repérage jour 2
 - 42** Autour de Bruxelles
 - 46-69 Vivre à Bruxelles**
 - 48** Le climat et l'environnement
 - 51** Se déplacer à Bruxelles
 - 52** Les transports en commun
 - 56** Conduire à Bruxelles
 - 62** Les transports au départ de Bruxelles
 - 64** La santé, comment ça marche ?
 - 66** La santé, combien ça coûte ?
 - 69** La sécurité
 - 70-91 Se loger à Bruxelles**
 - 72** Le marché et le parc immobiliers
 - 79** Le Bruxelles chic
 - 84** Le Bruxelles résidentiel
 - 88** Le Bruxelles abordable
 - 92-103 S'intégrer à Bruxelles**
 - 94** Les associations, le lien social
 - 97** Devenez bruxellois
 - 100** Les Français parlent aux Français
 - 104-125 Loisirs : le choix des Bruxellois**
 - 107** La culture vue par Laurent Raphaël
 - 113** La gastronomie vue par Carlo de Pascale
 - 119** La night life vue par Georgia Luzi
 - 122** Les sports vus par Béa Diallo
 - 126-139 Consommation : les bonnes adresses**
 - 128** Les modes de consommation des Bruxellois
 - 131** Alimentation et épicerie fine
 - 133** Mode et bien-être
 - 135** Loisirs culturels
 - 137** Décoration, équipement, maison
 - 138** Les grandes enseignes
 - 140-157 Enfance et scolarité**
 - 142** Petite enfance : les solutions de garde
 - 146** Les loisirs pour les petits (et les plus grands)
 - 150** Scolariser ses enfants à Bruxelles
 - 158-174 Étudier, travailler, entreprendre à Bruxelles**
 - 160** Étudier à Bruxelles
 - 164** Travailler à Bruxelles
 - 168** Premiers emplois et jobs d'appoint
 - 170** Ils entreprennent à Bruxelles
 - 174** Les facilitateurs de l'entrepreneuriat
 - 175-182 Index**
-

Dix raisons de choisir Bruxelles

1 Les Bruxellois

L'intégration se fait immédiatement, en grande partie grâce à ses habitants. Toujours courtois et détendus, prêts à vous renseigner si vous êtes perdu, ils laissent volontiers la priorité aux piétons quand ils sont en voiture. Rien de plus facile que d'engager la conversation avec ses voisins au pas de la porte ou à la terrasse d'un café.

2 La langue

Langue officielle de Bruxelles avec le flamand, le français est en réalité parlé par neuf habitants sur dix. Cela facilitera votre intégration professionnelle même si l'apprentissage du néerlandais est un plus et l'anglais, indispensable au sein des entreprises.

3 Des logements abordables

Il est facile de se loger à Bruxelles, où les loyers sont trois fois plus bas qu'à Paris. Des beaux appartements en plein centre-ville aux maisons avec jardin un peu plus excentrées, l'offre immobilière est vaste, variée et se renouvelle en permanence.

4 Le pouvoir politique

Centre de décision de l'Europe, Bruxelles compte plus de 50000 personnes qui baignent dans l'Europe au quotidien. Entre les institutions européennes, les sièges des multinationales et les lobbies, c'est le lieu idéal pour commencer ou poursuivre une carrière internationale.

5 Une médecine performante

Le système de santé belge est un des meilleurs au monde et les remboursements sont corrects par rapport aux normes françaises. Les médecins généralistes et les professeurs des hôpitaux sont joignables rapidement, même les plus éminents spécialistes.

6 La cuisine

À côté des gaufres, moules-frites et de la carbonade flamande, Bruxelles est l'étoile montante de la gastronomie européenne. On peut y déguster à tous les prix des cuisines variées, de la japonaise à la mauricienne en passant par ses brasseries tendance qui revisitent les classiques belges.

7 Les espaces verts

Bruxelles compte quelques parcs arborés en centre-ville et surtout la forêt de Soignes, véritable poumon vert qui couvre plus de la moitié de la surface de la ville. Sur 4000 ha, elle est composée à 80% de hêtres et il n'est pas rare d'y voir des renards, faucons et sangliers.

8 La situation géographique

À moins de deux heures de Paris, de l'Allemagne, de Londres et de la mer, Bruxelles permet de s'évader rapidement pour un city trip de trois jours... ou des vacances au long cours avec des vols pour presque toutes les capitales du monde.

9 La fête

La nombreuse communauté étudiante habitant en ville anime Bruxelles tous les week-ends. En hiver, les estaminets sont remplis jusque tard dans la nuit et les terrasses de café se déploient dès les premiers soleils. On compte de nombreux festivals et traditions populaires tout au long de l'année.

10 Le melting-pot

Dans une ville où un tiers des résidents sont étrangers et qui compte une cinquantaine de nationalités, il est facile de nouer des amitiés. Les communautés cohabitent bien dans des quartiers aux identités parfois mélangées. En quelques centaines de mètres, on passe d'un secteur bobo à une zone plus populaire.

Bruxelles express



Pas vraiment belge et encore moins française, Bruxelles est une ville multiculturelle, principalement francophone, attachante, qui accueille chaque année 6 000 nouveaux expatriés français.

Convivialité

Les anciens expatriés, qui sont là depuis au moins... deux ans, lancent souvent aux nouveaux venus : « *La Belgique est totalement différente de la France et Bruxelles complètement à l'écart de la Belgique.* » Car s'intégrer à Bruxelles semble un jeu d'enfant. On y parle surtout français, bien que le néerlandais soit l'autre langue officielle de la capitale, et puis le cadre de vie est plus reposant que la densité parisienne. L'accueil des Belges est chaleureux et détendu, la convivialité n'est pas un vain mot aux terrasses des cafés et dès qu'arrivent les premières invitations chez de futurs amis belges.

Capitale à taille humaine

Bref, de quoi ravir les 6000 nouveaux expatriés qui rejoignent chaque année les 125000 Français installés à Bruxelles, avec des motivations différentes de leurs aînés. Là où d'anciens chefs d'entreprise optaient pour une retraite à la fiscalité dorée, les derniers arrivés, entre 30 et 50 ans, privilégient un cadre de vie provincial dans la capitale politique européenne. Salariés en quête d'indépendance, entrepreneurs voguant loin des lourdeurs administratives hexagonales, étudiants soulagés d'éviter les concours des écoles paramédicales françaises et familles ravies d'habiter « une ville multiculturelle où élever ses enfants », tous débarquent dans un monde à plusieurs couches.

Douceur bruxelloise

Si le niveau de vie semble abordable à cause du loyer, la nourriture y est un peu chère et, surtout, les services sont beaucoup plus coûteux. Heureusement pour la facture d'électricité, les hivers sont doux et les températures descendent rarement sous zéro. Comme les comparatifs de prix avec la France, si loin et si proche, la météo s'invite souvent dans les conversations. La pluie bruxelloise marque les esprits mais c'est le plafond nuageux qui assombrit les journées, le bleu du ciel se dégageant en début de soirée.

Richesse contrastée

La géographie de Bruxelles déconcerte dès les premières semaines. Comparée aux autres capitales européennes, la ville est relativement petite. Ses 19 communes occupent 160 km² (dix fois moins que Londres), sa population atteint 1,1 million d'habitants et elle est trois fois moins dense que Paris. Troisième région la plus riche d'Europe, Bruxelles connaît des poches de misère avec un tiers de ses habitants vivant sous le seuil de pauvreté. La richesse de la ville provient des institutions européennes et des sièges sociaux des multinationales qu'elle attire en masse depuis un demi-siècle. Elle est aussi le fait des 360 000 « navetteurs » qui rejoignent chaque jour leur bureau bruxellois depuis les provinces limitrophes et en repartent le soir venu, congestionnant quotidiennement les boulevards d'accès.

Cosmopolite

Les habitants les plus aisés résident dans le Quartier européen et dans les communes de l'est de la ville, au cœur de secteurs vivants, résidentiels et commerçants tandis que les plus défavorisés vivent dans le centre et à l'ouest. Les deux principales vagues d'immigration (polonaise et italienne dans les années 20, marocaine et turque dans les années 60) se sont déposées dans des quartiers bien délimités pour chaque communauté. L'arrivée récente de bobos à fort pouvoir d'achat qui investissent certaines rues populaires ajoute quelques carrés à cette mosaïque d'identités qu'on appréhende au bout de plusieurs années.

Enclave bilingue

Ville peu aimée des Wallons et Flamands, qui lui reprochent d'être trop cosmopolite et étrangère, Bruxelles porte le poids de l'histoire européenne et de l'histoire tout court, au tracé souvent chaotique. Dans un jeune État qui n'a pas deux siècles, la région de Bruxelles-Capitale a été créée il y a moins de 30 ans. Seule région officiellement bilingue, elle est enclavée dans la région flamande mais parle surtout français. Devenue capitale européenne en 1958, Bruxelles s'est transformée en profondeur. Des quartiers entiers ont été rasés pour faire pénétrer de véritables autoroutes urbaines et faciliter l'accès en ville ; les bâtiments administratifs ont anéanti des chefs-d'œuvre de l'Art nouveau. Édifié dans